

Retour en images sur le tournoi inter-campus de Touch rugby



**DOSSIER :**

## L'ALTERNANCE, UN DISPOSITIF EN PLEINE EXPANSION

**Thomas Paviot**  
Directeur de l'ISAT

**Héloïse Vouillot**  
Neuf mois intenses  
au Campus connecté

**Delphine Dumange**  
" Me consacrer pleinement  
à Textilot m'a toujours paru  
normal "



*Votre radio éducative  
culturelle et citoyenne !*

[www.bacfm.fr](http://www.bacfm.fr)



@Radiobacfm



Bac.fm



**Nevers est bien une ville étudiante, ne la sous-estimons pas !**

Élèves à l'ISAT et impliqués pleinement dans la vie étudiante de Nevers, nous avons décidé de vous parler de cette ville qui est parfois sous-évaluée au regard de ses voisines.

Réputée pour son caractère rural, la Nièvre, avec à sa tête la ville de Nevers, devient aujourd'hui de plus en plus attractive grâce au développement de nombreuses filières d'études supérieures.

Ces étudiants, originaires de différents coins de France mais aussi de l'étranger enrichissent de manière très importante notre communauté par leur diversité culturelle, de nouvelles manières de penser, de nouvelles manières de considérer l'horizon professionnel. Cette grande variété d'origines est un point fort pour une ville comme Nevers.

Au sein du bureau des élèves de l'ISAT, nous travaillons à soutenir différents événements pour dynamiser une vie extrascolaire si importante à nos yeux. Mais nous n'oublions pas d'aider les étudiants à travers toute la ville, parce que la solidarité est un maître mot dans notre cursus. Un système de tutorat inter-étudiant permet par exemple aux élèves

des années supérieures de se tenir aux côtés des nouveaux arrivants. Une de nos associations vient également en aide aux lycéens pour qu'ils parviennent à atteindre leurs objectifs scolaires.

Aujourd'hui, le seul problème à Nevers réside peut-être en un certain manque d'infrastructures. Mais cette problématique devrait évoluer dans les années à venir avec, entre autres, la création d'une maison des étudiants.

Pour conclure, le cadre scolaire ainsi que le cadre de vie permettent aux jeunes de Nevers de s'épanouir pleinement. Nous espérons que ce dynamisme attirera les générations futures. Nevers est bien une ville étudiante. Ne la sous-estimons pas ! C'est aussi pourquoi nous avons voulu, cette année, nous associer aux autres écoles pour créer des événements plus importants qui nous rassemblent dans un but commun : favoriser l'intégration et l'unité. Avec une nouvelle bannière qui désormais nous réunira : les Étudiants de Nevers.

**LES ETUDIANTS  
DE NEVERS**

**Le Bureau des étudiants  
de l'ISAT**

Directeur  
de la rédaction :  
**Denis Thuriot**

Suivi de l'édition :

**Caroline Leroy**  
**Christophe Lasserre**

Rédaction :  
**Antoine Teillet**

Crédits photos :  
**Youri Gavriloff**

Conception graphique :  
**Claudine Revenieu**

Impression :  
**Inore Groupe**  
**Impression**

Tirage :  
**2 000 exemplaires**

Date de parution :  
**MAI 2022**



### L'OUVERTURE DU RESTAURANT UNIVERSITAIRE TEMPORAIRE DES MONTOTS PROLONGÉE JUSQU'À FIN JUIN

Ouvert depuis le 4 octobre dernier aux étudiants de l'ÉSAAB, du Campus connecté, de l'IFSI/IFAS ou encore des écoles IFEN et IFMKN, le restaurant universitaire des Montots devait initialement fermer ses portes à la fin du mois d'avril et reprendre son rôle premier de salle des fêtes. Devant le succès de l'initiative, la restauration a finalement été prolongée et les étudiants pourront y trouver leur repas, chaque midi, jusqu'au 30 juin prochain. Le restaurant se situe 30 rue Pablo Neruda, à Nevers. Ouverture du lundi au jeudi, de 11h15 à 13h30.

### PREMIER REGROUPEMENT DES CAMPUS CONNECTÉS LES 14 ET 15 DÉCEMBRE 2022 À NEVERS



Nevers Agglomération accueillera les 14 et 15 décembre prochain le premier regroupement des Campus connectés. Avec 42 étudiants qui le fréquentent tout au long de la semaine, le Campus connecté de Nevers est le 1<sup>er</sup> campus connecté de France en termes d'effectif. Le ministère de l'Enseignement supérieur, de la

recherche et de l'innovation a donc annoncé un rassemblement des représentants des 89 Campus connectés de France à la mi-décembre à Nevers. De quoi faire le point sur le succès de cette initiative, lancée depuis la rentrée 2019 et réfléchir aussi à la pérennisation de ce dispositif innovant.

### DE NOUVELLES FORMATIONS À DIGISUP ET CS2I

CCI Formation qui gère les écoles DIGISUP et cs2i a annoncé à la mi-mars préparer plusieurs nouvelles formations post-bac en 1 an. Ces parcours nommés « B+ » concerneront l'informatique, le commerce et le marketing. De courte durée – un an – ils offriront aux étudiants la possibilité de poursuivre néanmoins sur un bachelor puis un master. Vous souhaitez en savoir plus sur ces formations de même que sur toutes autres formations de la CCI, rendez-vous aux prochaines journées portes ouvertes organisées par les deux établissements le 18 juin. Rappelons que DIGISUP et cs2i recrutent hors Parcoursup.

### LA PROCHAINE JOURNÉE DES ÉTUDIANTS PROGRAMMÉE POUR LE 22 SEPTEMBRE



Devenue un incontournable événement de la rentrée étudiante neversoise, la prochaine Journée des étudiants se déroulera le 22 septembre prochain, à partir de 13h30 au parc Salengro à Nevers. L'occasion pour les formations de toute l'agglo de se retrouver autour de stands et de compétitions sportives et surtout ludiques.



**3. ÉDITO**

- Les Étudiants de Nevers

**4. BRÈVES DE SUP'**

**6-7. LE GRAND ORAL**

- Thomas Paviot, directeur de l'ISAT

**8 - 15. DOSSIER**

L'alternance : un dispositif en pleine expansion

- L'alternance, comment ça marche ?
- L'alternance, la nouvelle filière d'excellence
- Parole aux entreprises

**16-17. RETOUR EN IMAGES**

- Le tournoi de Touch rugby

**18-19. ZOOM SUR...**

- L'ÉSAAB

**20 - 23. LA VIE ÉTUDIANTE**

- Les réunions étudiantes
- Les Étudiants de Nevers
- Une collecte pour l'Ukraine
- Les étudiants vaccinent contre la Covid 19
- Mise sous pli de la propagande électorale
- L'ÉSAAB aux Journées européennes des métiers d'art
- Le 1<sup>er</sup> bal de promo

**24. UNE ÉTUDIANTE QUI SORT DE L'ORDINAIRE**

- Héloïse Vouillot

**25. LES GRANDES ÉCOLES POURQUOI PAS VOUS ?**

Retour sur l'événement du 19 mars

**26-27. INTERNATIONAL**

Séjours à l'international/Erasmus

**28. PORTRAIT DE PROF**

- Olivier Pierre-Chupin

**29. LES NIVERNAIS QUI RÉUSSISSENT**

- Delphine Dumange

**30. VIE QUOTIDIENNE**

- L'action du CCAS pour les étudiants  
- Santé : les bourses du Conseil départemental



6 - 7.



8 - 15.



25.

# « IL N'Y A PAS BESOIN D'ÊTRE DANS UNE GRANDE MÉTROPOLÉ POUR RÉUSSIR ! »

Silhouette longiligne et allure sportive, extérieur détendu mais rigoureux, enseignant et chercheur accompli, Thomas Paviot, 47 ans, directeur de l'ISAT depuis le mois de janvier, est tout cela à la fois. Un professeur de prépa, à l'esprit audacieux qui n'a pas hésité l'an dernier à postuler à la direction de l'ISAT après plus de 10 années au lycée Jules Renard. Un profil hors norme dans le cercle très fermé des directeurs d'écoles d'ingénieurs... Place aux questions !

## CE N'EST PAS TRÈS COURANT POUR UN PROF DE PRÉPA DE PRENDRE LA TÊTE D'UNE ÉCOLE D'INGÉNIEURS...

Je le reconnais, mon parcours est un peu atypique. Après plus de 10 ans à enseigner en prépa, j'avais envie d'évoluer. Et j'ai saisi l'opportunité qui se présentait à l'ISAT. Cela dit, je connais déjà bien l'univers des écoles d'ingénieurs. D'une part je suis diplômé des Arts et métiers, d'autre part j'ai enseigné quatre ans à Supméca avant de décrocher en 2010, une thèse à CentraleSupélec en informatique industrielle. Je n'ai jamais cessé, d'autre part, de faire de la recherche. J'ai continué à publier des articles, j'ai encadré des doctorants... Enfin, je suis toujours resté en lien avec le monde de l'entreprise. Selon moi en effet, un prof doit rester proche de la recherche et de l'univers professionnel pour proposer ensuite les enseignements les plus pertinents.

## VOUS AVEZ ENSEIGNÉ PRÈS DE VINGT ANS, DONT PLUS DE DIX ANNÉES À JULES RENARD, UN PETIT MOT SUR VOTRE PARCOURS ?

Je suis fils de proviseur et petit-fils d'enseignant

technique, il y a sans doute une certaine tradition familiale ... J'ai grandi près du Puy-en-Velay avant d'intégrer une classe préparatoire à Thiers. Ingénieur Arts et métiers, promotion Aix 94, je souhaitais faire de l'enseignement. J'ai donc rejoint l'ENS Paris-Saclay, puis enseigné en lycée, en BTS, et enfin en école d'ingénieurs, à Supméca, entre 2007 et 2010. Cette année 2010 fut importante car outre l'obtention de ma thèse, c'est à cette période que j'ai quitté Paris pour enseigner à Jules Renard, en 2<sup>e</sup> année de prépa PT.

Ma femme et moi avons beaucoup aimé vivre dans la capitale, mais avec deux enfants, notre appartement parisien commençait à se faire petit... Et nous avons envie de leur offrir un autre cadre où grandir.

J'ai alors postulé pour intégrer une classe prépa, et c'est la prépa PTSI-PT de Jules Renard que l'on m'a proposée. À l'été 2010, nous nous sommes installés à Nevers, sans connaître la ville et sans connaître personne. Et nous ne l'avons pas regretté. Nevers est un endroit qui nous convient bien, une ville plus grosse qu'un village mais loin de la métropole anonyme. Une ville avec beaucoup d'atouts.



" L'ISAT est un fleuron "

#### QUEL EST VOTRE RESSENTI APRÈS CES PREMIERS MOIS À LA TÊTE DE L'ISAT ?

Depuis l'annonce de mon arrivée à la tête de l'école, j'ai eu l'occasion de rencontrer un grand nombre d'interlocuteurs et de me faire une bonne idée de l'ISAT et de ce qu'elle signifie pour son environnement. Pour tous, cette école est un fleuron dont les étudiants et les enseignants sont très fiers. Ce statut nous confère une grande force, mais il est aussi un vrai défi à relever, parce que l'on attend finalement beaucoup de nous.

Aujourd'hui, la force de l'ISAT, c'est de disposer de vrais réseaux de confiance. Des gens persuadés qu'il est possible, à Nevers, de suivre de belles études, d'innover et de faire de la recherche. Car il n'y a pas besoin d'être dans une grande métropole pour réussir ! Il s'agit de profiter de cet élan et d'installer l'ISAT comme un acteur important de l'automobile et du transport. Aujourd'hui, notre école est reconnue au niveau national, nos élèves sont des passionnés, nous disposons d'un pôle industriel et technologique fort à Magny-Cours. L'ISAT peut parfaitement jouer un rôle d'acteur du changement au sein de l'industrie automobile.

#### QUELS SONT VOS PROJETS IMMÉDIATS ?

Nous devons adapter notre catalogue de formation aux nouveaux besoins. Il est par exemple important de disposer d'une offre plus attrayante aux yeux des étudiants étrangers, ce qui passera par la mise en place de programmes plus lisibles à l'international, et proposés en langue anglaise. Je veux par ailleurs pousser encore le travail du laboratoire DRIVE pour aboutir à la collaboration la plus fluide et la plus fructueuse entre nos deux parties. Pour que l'école affiche une offre cohérente entre pédagogie, recherche et forts partenariats industriels.

THOMAS PAVIOT  
DIRECTEUR DE L'ISAT

#### UN COUREUR ET UN MUSICIEN ACCOMPLI

Même s'il refuse de se considérer comme un coureur et un musicien de haut niveau, Thomas Paviot avoue un goût immodéré pour ces deux activités. Tout d'abord la course à pied de plein air – bien entraîné, il peut aligner 60 km sans ciller tout de même. Ensuite la musique classique et particulièrement le violoncelle, qu'il pratique au sein de l'Orchestre symphonique des concerts nivernais, et la contrebasse grâce à laquelle il fréquente le Jazz band du Conservatoire de Nevers. « *J'ai un petit niveau, il ne faut pas exagérer* », explique-t-il, modeste. Tout juste concède-t-il l'importance de ses activités pour son équilibre personnel. « *Le sport me permet de cultiver un certain état d'esprit, l'endurance, la ténacité, la patience en cas de coup dur... Le sport et la musique sont aussi de bons moyens de découvrir des personnes très éloignées de mon cadre habituel et de vivre des émotions très complémentaires de ce que je vis sur le plan professionnel. À chaque fois, il faut travailler pour être performant, ce n'est jamais acquis, et quand on arrive au bout de son effort, la satisfaction est tellement grande !* »



**AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS, L'ALTERNANCE A LE VENT EN POUPE. L'AN DERNIER, 718 000 CONTRATS D'APPRENTISSAGE ONT ÉTÉ SIGNÉS PARTOUT EN FRANCE, CONTRE ENVIRON 350 000 EN 2019.**

**DANS LA NIÈVRE ET À NEVERS AUSSI, LA FORMULE CARTONNE. AUJOURD'HUI, L'AGGLOMÉRATION COMPTE AINSI PLUS DE 600 ALTERNANTS. LES ÉCOLES À LA POINTE DU DISPOSITIF VOIENT LEURS EFFECTIFS GROSSIR, LES ENTREPRISES RECRUTENT LEURS ÉLÈVES SANS DIFFICULTÉ, ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE EST AU RENDEZ-VOUS.**



# « L'ALTERNANCE, COMMENT ÇA MARCHE ? »

**Vous êtes intéressé par l'alternance mais vous vous posez encore des questions sur son principe ou la meilleure manière de se préparer ? Voici quelques éléments à connaître pour vous engager de manière sereine dans ce type d'études.**

## L'ALTERNANCE QU'EST-CE QUE C'EST ?

De manière générale, l'alternance consiste pour un étudiant à travailler une partie de son temps en centre de formation – BTS, BUT, licence professionnelle, école de commerce ou d'ingénieurs... – et une partie de son temps dans le monde du travail. Le rythme sera parfois rapide – 2 jours à l'école / 3 jours en entreprise –, parfois plus long – 2 semaines / 2 semaines –, voire totalement irrégulier – 4 semaines / 9 semaines... Tout dépendra des études de l'alternant et du secteur d'activité de son entreprise d'accueil. L'étudiant est rémunéré et ses études prises en charge. Il n'a donc aucun frais de scolarité à déboursier.

## LE CONTRAT D'APPRENTISSAGE ET LE CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION

Un jeune accueilli en alternance pourra se voir proposer un contrat d'apprentissage ou un

contrat de professionnalisation. Ce choix dépend du centre de formation. Dans l'esprit, le contrat d'apprentissage est plus tourné vers les jeunes et le contrat de professionnalisation vers un public plus « adulte » désireux de se former dans le cadre d'un retour à l'emploi. Résultat, le contrat de professionnalisation insistera davantage sur les périodes en entreprise qui représenteront plus de 75% de son emploi du temps. Ces deux contrats sont proposés dès 16 ans. Ils sont signés pour des durées de 6 mois à 3 ans.

## QUEL EST LE STATUT DE L'ALTERNANT ?

Le jeune alternant est « étudiant des métiers ». Salarié de son entreprise, il perçoit dès lors une rémunération et doit travailler 35 heures par semaine. Idem pour les congés, cinq semaines par an en règle générale. Il pourra néanmoins conserver les avantages que peut conférer la carte d'étudiant.

## POUR DES PERSONNES MOTIVÉES...

Si l'alternance a de nombreux atouts, elle est aussi très exigeante pour les étudiants. Partager son temps entre école et entreprise signifie en effet une charge de travail supplémentaire. Entre cours et projets professionnels, attention à ne pas se laisser déborder !

## UNE PRÉ-EMBAUCHE ?

Dans les faits, rien n'oblige un employeur à recruter un alternant en fin de formation. De même qu'un jeune n'aura aucune obligation à rester dans son entreprise si cette dernière souhaite le recruter. L'embauche d'alternant est cependant fréquente en fin de contrat.

### LES RÉMUNÉRATIONS EN CONTRAT D'APPRENTISSAGE SUR LA BASE DU SMIC BRUT AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2022

	Moins de 18 ans	18-20 ans	21 ans et plus
<b>1<sup>RE</sup> ANNÉE</b>	27% du SMIC (433,02 €)	43% du SMIC (689,63 €)	53% du SMIC (850 €)
<b>2<sup>E</sup> ANNÉE</b>	39% du SMIC (625,47 €)	51% du SMIC (817,93 €)	61% du SMIC (978,31 €)
<b>3<sup>E</sup> ANNÉE</b>	55% du SMIC (882,08 €)	67% du SMIC (1074,53 €)	78% du SMIC (1250,95 €)

### LES RÉMUNÉRATIONS EN CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION SUR LA BASE DU SMIC BRUT AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2022

	16 à 20 ans	21 à 25 ans	26 ans et plus
<b>NIVEAU INFÉRIEUR AU BAC</b>	55% du SMIC (881,72 €)	70% du SMIC (1122,18 €)	100% du salaire minimum ou 85% du salaire minimum conventionné au sein de l'entreprise
<b>NIVEAU SUPÉRIEUR AU BAC</b>	65% du SMIC (1042,03 €)	80% du SMIC (1282,50 €)	100% du salaire minimum ou 85% du salaire minimum conventionné au sein de l'entreprise

# L'ALTERNANCE : LA NOUVELLE FILIÈRE D'EXCELLENCE

**Auparavant considérée comme une formule de la seconde chance à destination d'élèves en difficulté, l'alternance a totalement changé d'image ces dernières années, devenant une filière d'excellence dans laquelle tout le monde ou presque veut s'engager. En trois ans, le nombre de contrats d'apprentissage signés est ainsi passé de 350 000 à 718 000. Et la Nièvre n'est pas en reste. Étudiants comme entreprises répondent au rendez-vous.**

Il y a encore une poignée d'années, les contrats d'alternance – aussi appelés contrats d'apprentissage et de professionnalisation – avaient plutôt mauvaise réputation. Historiquement proposés en CAP à des jeunes en délicatesse avec le système scolaire, ces parcours étaient considérés comme réservés aux élèves en difficulté. Une filière de métiers manuels où les bons éléments n'avaient pas leur place. Lorsque ces parcours sont apparus dans l'enseignement supérieur, ils se sont donc heurtés à ce funeste préjugé. Et, l'alternance a mis de longues années à se faire une place en post-bac. Aujourd'hui pourtant, cette mauvaise image est en passe de disparaître. En l'espace de trois ans, la formule a explosé partout en France. Inimaginable il y a peu, le Supérieur a représenté en 2021 presque les deux-tiers des contrats d'apprentissage signés à travers toute la France. Et une opération comme la Stage Académie, montée à Nevers le 24 mars l'a encore souligné, les entreprises, aujourd'hui, débordent d'offres. Quant aux jeunes, ils répondent présents ! Un changement radical de contexte.

*« Beaucoup se sont étonnés que nous montions une filière d'ingénieurs par l'apprentissage il y a une douzaine d'années, confirme Ali Kribèche, directeur des formations par apprentissage de l'ISAT. Depuis, le discours a bien changé. Nous disposons de deux formations d'ingénieur par l'apprentissage en Génie mécanique à Nevers et en Génie industriel à Auxerre. Nos jeunes se retrouvent à travailler à travers toute la France, dans des entreprises comme Airbus, Alstom, Renault, EDF, Schneider ou encore la SNCF. Et nous comptons bien plus de candidats que de places disponibles. »*

Il faut dire que l'alternance cumule les bons points. « *Son gros point fort, c'est sa capacité à mixer théorie et pratique* » explique Chloé Padeloup, chargée de communication au Campus des Métiers de Marzy (C2M) qui propose des formations dans pas moins de 14

**“ Beaucoup se sont étonnés que nous montions une filière d'ingénieurs par l'apprentissage ”**

spécialités de la 3<sup>e</sup> à la Terminale mais aussi depuis peu en BTS MCO – Management commercial opérationnel. « *Après avoir abordé la théorie en classe, les jeunes retrouvent les mêmes problématiques en situation de travail. C'est bien plus efficace pour apprendre. Et c'est de cette manière que nos cours sont construits. C'est très intéressant pour les élèves, même s'il leur faut, du coup, assumer une forte charge de travail.* »

La plupart du temps en effet, le travail scolaire sera le même pour les alternants et pour ceux qui suivent une scolarité normale. Deux parcours professionnel et scolaire à loger au cœur d'un seul agenda. Un vrai défi. « *Les notions que nous abordons en cours sont importantes, il est important de conserver une forte partie scolaire,* complète Emmanuelle Gallon Lasserre, responsable au CSND du pôle apprentissage. Ces





*jeunes doivent donc s'adapter, ce qui demande en effet une solide organisation. » Lancé à la rentrée 2019, ce pôle en rapide croissance regroupe désormais 80 alternants de BTS et de licence. « Ces BTS proposent pour la plupart soit une formule classique soit l'alternance, à l'exception du BTS NDRC, tout en alternance. Ne pas oublier nos licences en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation : Droit-économie-gestion Cnam Analyse économique et financière et Droit-économie-gestion Cnam Gestion des ressources humaines. »*

Pour réussir ce pari, le CSND peut notamment compter sur un réseau de plus de 200 entreprises partenaires qui seront autant de destinations pour les stages et les alternances. Avec en ligne de mire pour les étudiants des missions évolutives tout au long de leur période en entreprise. « Faire de l'apprentissage, c'est se doter d'une première expérience professionnelle avant même de décrocher son diplôme, c'est donc forcément une formule exigeante » explique Christophe Desramé, directeur de CCI Formation dont les deux écoles, Digisup et cs2i, ont recours à l'alternance pour plus de 80% de leurs effectifs.

## DOSSIER | **L'alternance : un dispositif en pleine expansion**



### **Plus d'offres d'alternance émanant des entreprises que de candidats !**

Spécialiste de l'alternance, le Pôle Formation 58-89 regroupe, dans la Nièvre, plus de 230 étudiants post-bac en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation.

La spécialité de la maison : les formations à coloration technique et industrielle : BTS Électrotechnique, BTS Maintenance des systèmes, BTS Conseil et commercialisation de solutions techniques, BTS Conception et réalisation en chaudronnerie industrielle, Ingénieur Génie Mécanique ITII (diplôme de l'ISAT), licence professionnelle OPPSA – Optimisation des procédés et de la performance des systèmes automatiques, en partenariat avec le Lycée Jules Renard – les opportunités ne manquent pas.

« Depuis quelques années s'opère une vraie attractivité de l'alternance post-bac », confirment Edita Kozar et Sébastien Guilbert, en charge respectivement des formations CAP-bac pro-BTS, et BAC +3/5. « Les alternants qui postulent à nos formations diplômantes en apprentissage sont volontaires et déterminés : ils pourraient être encore plus nombreux au regard des offres qui nous parviennent des entreprises. » De fait, le Pôle comptabilise plus d'offres en alternance de la part des entreprises

que de candidats à placer.

Une exception cependant pour le diplôme d'ingénieur de l'ISAT en partenariat avec l'ITII Bourgogne, « Sur cette filière, nous observons une nette hausse du nombre de candidats », se réjouit Sébastien Guilbert. C'est une conséquence de la croissance de la notoriété de l'ISAT qui capte les candidats de Nevers et Auxerre en recherche d'une école d'ingénieurs.

Le Pôle 58-89 prévoit d'ouvrir deux nouvelles formations à la prochaine rentrée qui seront bien sûr proposées en apprentissage : un BTS Conseil et commercialisation de solutions techniques (CCST) et un bachelor Technicien spécialisé en maintenance avancée.

Autre preuve du succès de la formule, le BUT Informatique récemment ouvert, devrait lui aussi proposer des parcours en apprentissage dès la rentrée prochaine. Et l'établissement annonce avoir déjà recensé une moitié de promotion intéressée par le principe. Le lycée Raoul Follereau, engagé lui aussi de longue date dans le processus, annonce pour sa part une quinzaine d'alternants au sein de ses BTS pour cette année.



**ANAÏS MASSON,**  
**1<sup>RE</sup> ANNÉE DE BTS MCO**  
**AU C2M DE MARZY, EN**  
**APPRENTISSAGE CHEZ**  
**KEOLIS À NEVERS**

« Après un bac général, j'ai choisi le BTS MCO pour pouvoir travailler dans un domaine plutôt commercial. Et j'ai opté pour l'alternance pour découvrir l'entreprise tout en étudiant et gagner en expérience professionnelle. Mon choix s'est porté sur Keolis et Taneo que j'ai démarché avant de m'engager au Campus des métiers de Marzy. Aujourd'hui en poste à l'agence de Nevers, je vois beaucoup de monde tout au long de la journée, je donne des conseils pour se déplacer en ville, je mets en avant nos produits... Avec le recul, je pense qu'il est bien de préparer très en avance ses études en alternance pour trouver la bonne entreprise et démarrer ce type de parcours dans de bonnes conditions. »





## Il n'est pas nécessaire d'avoir trouvé son entreprise avant de postuler en centre de formation.

Les aides financières auxquelles les employeurs ont eu droit ces deux dernières années ont bien sûr favorisé l'alternance. À raison de 5 000 à 8 000 euros par jeune pour les entreprises de moins de 250 salariés, – les sociétés plus importantes pouvant aussi y avoir droit sous certaines conditions – l'incitation est motivante. Selon Christophe Desramé cependant : « Les aides ne font pas tout. L'alternance est un dispositif qui permet de confier à un étudiant des missions valorisantes dès ses premières semaines en entreprise. Des jeunes qu'elles auront finalement formés et qu'elles pourront par la suite conserver. C'est tout bénéfique pour elles. À charge ensuite pour nous de leur proposer les profils les plus adaptés à leurs besoins. »

Cette étape qui consiste pour les futurs alternants et pour les centres de formation à rechercher la meilleure entreprise d'accueil est bien sûr cruciale pour que l'alternance soit un succès. Il s'agit, de fait, d'un processus long, mais dont dépend le succès de la formation. Contrairement à une idée reçue, il n'est

pas nécessaire pour un étudiant d'avoir trouvé son entreprise d'alternance pour postuler ensuite à l'entrée dans une école. « La plupart du temps, les futurs étudiants vont d'abord s'inscrire chez nous, après quoi nous chercherons ensemble la meilleure boîte pour les accueillir », sourit Christophe Desramé. Une fois le profil et le besoin de chacun parfaitement définis, les écoles pourront les comparer aux besoins de leurs entreprises partenaires et mettre en contact les uns et les autres pour finaliser la signature d'un contrat.

« Si l'alternance a décollé, c'est parce qu'elle est devenue une voie d'excellence aux yeux des élèves comme des entreprises, conclut Emmanuelle Gallon-Lasserre. Les jeunes consolident leur formation et les entreprises valorisent leurs savoir-faire et élaborent de vrais plans d'avenir. » Qu'on se le dise, l'alternance est désormais dans l'air du temps.

# LA PAROLE AUX ENTREPRISES...

**ÉLISABETH GREININ,**  
**SECRÉTAIRE DE LA CCI DE LA NIÈVRE,**  
**PRÉSIDENTE DU MEDEF 58**

« La CCI a beaucoup incité les entreprises à découvrir et redécouvrir l'alternance. Il s'agit en effet d'un dispositif idéal pour les étudiants. Et les aides mises en place ont largement levé l'obstacle financier. Car si un jeune n'est pas forcément « rentable » pour l'employeur dès son arrivée, ses compétences vont rapidement progresser. Au terme de leur alternance, 90% des jeunes trouvent un emploi dans les 6 mois. Soit au sein de leur entreprise d'accueil, soit au sein d'une autre entreprise. »

**VIRGINIE BONNIN,**  
**RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT RH ET FORMATION**  
**AU CRÉDIT AGRICOLE CENTRE LOIRE**

« Le Crédit Agricole Centre Loire compte environ 130 alternants pour un total de 2 000 collaborateurs. Ce faisant, nous favorisons l'insertion professionnelle des jeunes en leur proposant un temps d'adaptation à l'entreprise. Nous recrutons nos alternants sur des fonctions commerciales et de conseil, mais avons aussi d'autres besoins en communication, digital, RH ou encore marketing. Si un étudiant peut ne pas être parfaitement au point techniquement dès le départ, sa motivation et sa relation au client seront essentielles à nos yeux. »

**LAURA AUTISSIER,**  
**GESTIONNAIRE RH CHEZ CMD GEARS**

« L'alternance, c'est pour un jeune le moyen d'appréhender le monde du travail de manière progressive, sous l'œil d'un tuteur qui va, au sein de l'entreprise, lui faire découvrir un nouvel environnement tout en lui transmettant son savoir-faire, son expérience et son envie de bien faire.

Loin de restreindre nos alternants à un strict rôle d'observation, nous voulons les faire participer à de vrais projets responsabilisants. Il s'agit de les investir véritablement au cœur de notre société. »

**ANTONIN CATHERINE DIT CARIOT,**  
**RESPONSABLE MARKETING ET COMMERCIAL**  
**DE KEOLIS NEVERS**

« L'apprentissage nous permet notamment d'identifier les jeunes talents que nous pourrions recruter en local et d'accueillir un regard neuf au sein de l'entreprise. Au cœur de notre espace Taneo, dans le centre-ville de Nevers, les alternants vont assurer des missions de vente et d'information mais nous leur confions aussi des missions commerciales et de communication. L'important chez un candidat à l'alternance, c'est sa motivation. Montrer que l'on connaît déjà l'entreprise où l'on postule est également important. »

**MÉLANIE GARREAU ET SARAH CABANETOS,**  
**HUMAN RESSOURCES PLANT MANAGER ET HUMAN**  
**RESSOURCES BUSINESS PARTNER DE FORVIA**  
**FAURECIA CERCY-LA-TOUR.**

« Aujourd'hui, l'alternance est une composante essentielle de notre politique de recrutement. Nous accueillons une moyenne de 10 alternants par an pour un effectif de 130 personnes. L'objectif est de conserver ces jeunes dans nos effectifs et leur proposer des opportunités de carrière dans la Nièvre mais aussi à travers tout le groupe. Les postes ouverts concernent la production, les méthodes, la maintenance industrielle, l'informatique, les ressources humaines ou encore la qualité sur des niveaux bac pro à master 2 ou école d'ingénieurs ».



**LÉA HULIN,**  
1<sup>RE</sup> ANNÉE BTS NDRC AU  
CSND, EN APPRENTISSAGE  
CHEZ HYUNDAI À NEVERS

« Après un premier parcours en STAPS, je me suis intéressée au BTS NDRC du CSND pour le côté ouvert de cette formation, qui mêle méthodes de vente, négociation et digital. J'ai opté pour une formule en apprentissage pour intégrer tout de suite le monde du travail et gagner rapidement en maturité. Sans oublier bien sûr de gagner un peu d'argent. Aujourd'hui, j'assiste au processus de vente de véhicules, je vais aussi participer à la gestion du logiciel interne, je gère la publication d'annonces en véhicules d'occasion, je fais aussi de la découverte clients. Le plus important à mes yeux, c'est de pouvoir ainsi aborder en conditions réelles des notions que je vois en cours. »



**BRITTANY BRETON,**  
2<sup>E</sup> ANNÉE BTS ATI AU PÔLE  
58-89, EN APPRENTISSAGE  
AU TECHNICENTRE SNCF DE  
VARENNES-VAUZELLES

« Après un bac L et une L1 Histoire, j'ai fait beaucoup d'intérim. En reprenant mes études, j'ai opté pour un BTS ATI en apprentissage. Je ne me voyais pas en effet retourner à 100% à l'école. Et je savais que l'alternance me permettrait de trouver plus facilement un emploi par la suite. J'alterne deux semaines de cours et deux semaines en entreprise, et je confirme qu'il faut vraiment s'accrocher. Devoir par exemple réviser ses cours le soir en rentrant de l'entreprise n'est pas toujours facile. J'ai été engagée au sein du Technicentre SNCF dans une équipe dédiée aux essais électriques. Recrutée en tant qu'assistante, j'ai participé avec mon manager à diverses réunions financières et de gestion de l'équipe au quotidien. Aujourd'hui en 2<sup>e</sup> année, je suis beaucoup plus autonome. »



**CASSANDRA THIEULEUX,**  
M2 ENTREPRENEURIAT  
DE PROJETS NUMÉRIQUES  
ET STRATÉGIE  
DIGITALE À DIGISUP, EN  
APPRENTISSAGE CHEZ ESC  
LABORATOIRE  
À LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

« Après de premières études déjà en apprentissage dans la vente puis la banque, j'ai rejoint l'an dernier le master Entrepreneuriat de projets numériques et stratégie digitale de DIGISUP. L'alternance me permet de me confronter au concret. Aujourd'hui, je fais du community management et j'assure aussi un certain nombre de missions e-commerce sur deux de nos marques. J'interviens d'autre part beaucoup sur le back-office de nos sites Web. Si j'avais un conseil à donner aux étudiants, ce serait de bien choisir leur entreprise d'accueil. Pour réussir, il faut en effet être bien accompagné, ce qui passe par un bon maître de stage. Si on est bien encadré, aucune raison que cela ne fonctionne pas. »



**LOÏC MARTINET,**  
3<sup>E</sup> ANNÉE DE BACHELOR  
CONCEPTEUR DE SYSTÈMES  
D'INFORMATIONS À CS2I,  
EN APPRENTISSAGE CHEZ  
QUALICONTACT, À  
VILLENUEVE-LA-GARENNE  
(92)

« J'ai choisi l'alternance pour la crédibilité qu'une expérience professionnelle pourrait apporter à mon CV. Sous la responsabilité d'un administrateur, ma mission est de maintenir la base de données de Qualicontact. Je travaille aussi au développement de logiciels internes. C'est très valorisant puisque je participe ainsi concrètement au développement de cette entreprise. J'ai choisi d'effectuer mon alternance en région parisienne puisqu'il s'agit de ma région d'origine. Travaillant sur un rythme de deux semaines en entreprise puis deux semaines de cours, il m'est possible de gérer mes déplacements de manière assez facile, même si mon entreprise est située un peu loin de cs2i. Et ce que je gagne en alternance me permet de faire face aux frais supplémentaires. »



RETOUR EN IMAGES | **Tournoi Inter-campus de Touch Rugby**



NEVERS SUP | le MAG N°4 |

16







**“ 14 équipes, environ 150 joueurs, une bonne ambiance, du monde dans les tribunes, et à la fin, un vainqueur, le lycée Pierre-Gilles-de-Genes de Cosne-sur-Loire. Tel est le bilan de la 2<sup>e</sup> édition de ce tournoi étudiant inter-campus de Touch rugby organisé par le QG Connecté, Nevers Agglomération et l'Uson Rugby le 31 mars dernier au stade du Pré-Fleuri. ”**







# TOUS LES CHEMINS MÈNENT À L'ART

NEVERS SUP | le MAG N°4 |

18

**Oubliez les préjugés, l'art, aujourd'hui, peut mener à tout ou presque ! Outre l'expression artistique, prônée par les écoles de beaux-arts, il existe en effet de nombreux métiers relevant des « arts appliqués ». C'est-à-dire de l'utilisation de l'art en tant qu'outil pour concevoir ensuite des objets et autres expressions du quotidien. Parmi les meilleures formations de France dans ce domaine : l'École supérieure d'arts appliqués de Bourgoigne, plus connue sous son acronyme : l'ÉSAAB.**

Lorsqu'un jeune lycéen annonce à ses parents qu'il souhaite faire des études d'art, une immense appréhension s'empare parfois de ces derniers. De fait, les carrières artistiques sont encore bien souvent assimilées à des parcours précaires, aux revenus incertains. Avoir à la maison un Tanguy qui peinturlure dans sa chambre pendant que les parents font bouillir la marmite... Avouons-le, ça ne fait rêver personne.

Mais qu'on se le dise, se lancer dans des études d'art, ce n'est plus, et de loin, se condamner à vivre avec d'autres artistes sans le sou à réciter des vers, groupés autour d'un poêle, en oubliant l'hiver. « Il y a quantité de carrières possibles en sortant d'une école d'art, et particulièrement d'une

*école d'art et de design comme la nôtre »* explique Gaëlle Machuron, directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques de l'ÉSAAB. « Certains de nos diplômés auront une approche artistique très large et travailleront en agences de création ou dans les services de certaines collectivités, d'autres se tourneront vers des pratiques plus spécifiques : éco-conception, métiers d'art, luxe ou encore humanitaire. »

Aujourd'hui, on peut donc sortir de l'ÉSAAB avec un diplôme de niveau bac +3 (DNMADE) ou de niveau bac+5 (DSAA) et devenir designer d'objet – pour concevoir les produits qui font notre quotidien –, designer d'espace – architecte d'intérieur, scénographe...– ou encore

envisager une carrière dans le design graphique pour devenir dessinateur, illustrateur, voire concepteur numérique 2D/3D. Le titulaire du DNMADE travaillera en tant que designer indépendant, en tant qu'artisan ou encore au sein d'une agence de communication. Quant au titulaire du DSAA, ses débouchés seront à peu près les mêmes, mais à un niveau supérieur d'encadrement d'équipe, voire de direction artistique. « Je me souviens d'une étudiante diplômée d'un DNMADE en design d'objet qui a ensuite repris un CAP en ferronnerie d'art à Varzy pour créer par la suite des luminaires, reprend Gérard Perrier, proviseur du lycée Alain Colas et directeur de l'ÉSAAB. Chacun sa voie en fait. Les débouchés sont larges... »





## “ L'ÉSAAB fait partie des formations les plus réputées de France ”

Et ces carrières seront d'autant plus nombreuses et intéressantes que l'ÉSAAB fait partie des écoles les plus réputées de France. L'institution neversoise a ainsi longtemps été l'une des rares en Province à délivrer le DSAA, alors que ce diplôme restait l'apanage de prestigieux établissements parisiens comme l'École Boulle, l'ENSAAMA Olivier de Serres ou l'École Estienne. « Aujourd'hui encore, continue Gérard Perrier, nous sommes parmi les seuls en France à proposer une classe préparatoire aux grandes écoles en Arts & design. » Ouverte en 2014, cette CPGE est une formation de haut niveau au domaine artistique. Elle permet à ses étudiants de postuler ensuite à l'ENS Paris-Saclay pour faire de l'enseignement mais elle ouvre aussi beaucoup d'autres

voies. « En 2<sup>e</sup> année, confirme Gaëlle Machuron, les étudiants pourront candidater à l'École du Louvre, la Design Academy d'Eindhoven aux Pays-Bas, certaines autres écoles supérieures d'art françaises, à l'ENSCI à Paris ou encore à l'École du paysage de Versailles. Certains étudiants pourront enfin poursuivre dans notre DNMADE ou notre DSAA. »

Le recrutement est national et les Nivernais représentent environ 20% de l'effectif total. Cela dit, la voie reste ouverte en termes de profils. Bac général, bac techno arts appliqués (STD2A), autres parcours, tous les chemins mènent à l'art et nul besoin d'être Michel-Ange à 18 ans pour intégrer l'établissement. Selon Gaëlle Machuron, « nous attendons avant tout des candidats qu'ils aient entamé une réflexion artistique, qu'ils puissent citer des références et ainsi prouver leur intérêt pour notre univers. La motivation, voilà ce qui est le plus important. »

## LES FORMATIONS ENVISAGEABLES À L'ÉSAAB

- *Classe préparatoire aux grandes écoles en Arts & design.*

*Ce parcours dure deux ans et prépare au concours de l'ENS Paris-Saclay pour se diriger ensuite vers l'enseignement et la recherche. Cette prépa mène aussi aux concours de nombreuses autres écoles d'art.*

- *Diplôme national des métiers d'art et du design (DNMADE), mention Espace, Graphisme et Objet.*

*Ce parcours dure trois ans. De niveau bac+3, il confère à son titulaire un grade de licence qui permet par la suite de travailler ou de poursuivre sa formation, par exemple en DSAA.*

- *Diplôme supérieur d'arts appliqués (DSAA)*  
*D'une durée de deux ans, le DSAA mène à des carrières dans le design, d'objet, d'espace ou graphique, à des postes à responsabilité. Le titulaire du DSAA pourra prendre la tête d'équipes ou de projets au sein d'agences ou de studios de création. Il est aussi possible après le DSAA de poursuivre en master design ou de se présenter au concours de l'agrégation d'arts appliqués, ou de poursuivre en doctorat.*

**La vie étudiante est de plus en plus vivante dans l'agglomération. Alors que les filières de formation sont plus nombreuses et que les effectifs grossissent, les actions auxquelles participent les étudiants, sous l'impulsion de Nevers Agglomération mais aussi de leur propre initiative sont nombreuses.**



#### GALETTE DES ROIS

Même si une réunion ponctuée d'une galette des rois peut paraître anodine, ces moments plus festifs sont importants pour créer une vraie cohésion entre les étudiants... « *Ce sont ces réunions et tous ces moments qui permettent de réunir les bureaux étudiants et autres référents, souligne Céline Devoise. C'est de cette manière qu'ils communiquent sur leurs initiatives et qu'ils échangent leurs coordonnées.* » C'est notamment au cours de ces réunions que l'événement de Touch Rugby a été peaufiné et que certaines équipes inter-écoles (ISAT-INSPE par exemple) ont pu être évoquées.



#### LES RÉUNIONS ÉTUDIANTES

À mesure que de nouvelles formations se sont ouvertes, Nevers Agglomération a veillé à développer une vie étudiante à travers des actions organisées soit à son initiative, soit à l'initiative d'associations neversoises, soit directement à l'initiative des étudiants. Pour cela sont organisées très régulièrement des réunions dans les locaux du Crous. « *Tout en encourageant le développement de nouvelles formations, explique Céline Devoise, cheffe de projet vie étudiante pour Nevers Agglomération, nous travaillons aussi à rapprocher les jeunes entre eux en contribuant à la mise en place d'une vraie communauté. Il s'agit aussi de les rapprocher de la vie locale et d'autres acteurs à même de les aider dans leurs initiatives.* »

# LES ÉTUDIANTS DE NEVERS

#### LE LANCEMENT DES « ÉTUDIANTS DE NEVERS »

Parmi les grands projets de l'année, la mise en place par les étudiants d'une bannière reconnue et visible : les Étudiants de Nevers. Ce regroupement était en réflexion depuis la rentrée 2021. Il a été officialisé lors du tournoi inter-campus de Touch rugby du 31 mars dernier. Chaque étudiant souhaitant marquer son appartenance aux Étudiants de Nevers disposera bientôt d'un t-shirt floqué du logo officiel, avec une couleur spécifique par établissement.





### UNE COLLECTE POUR L'UKRAINE

Désireuse de venir en aide à l'Ukraine par une collecte de matériels de puériculture, de vêtements ou encore de biens d'hygiène, Nevers agglomération a encouragé les étudiants à collecter eux aussi le plus possible d'équipements et de les apporter au centre de collecte avant leur départ pour l'Ukraine. Ici des étudiants de Droit avec le président de Nevers Agglomération Denis Thuriot, venu échanger avec eux.



### LES ÉTUDIANTS VACCINENT CONTRE LE COVID 19

Trois mercredis consécutifs du mois de février, deux étudiants de l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) et du PASS ont participé aux actions de vaccination contre le Covid 19 sur le site Cobalt, au sein de l'IFEN (école d'ergothérapie).





### MISE SOUS PLI DE LA PROPAGANDE ÉLECTORALE

60 étudiants neversois ont participé le premier week-end d'avril à la mise sous pli de la propagande électorale qui a ensuite été envoyée à tous les électeurs de la ville, juste avant le premier tour de l'élection présidentielle. Par « propagande », entendez les affiches et bulletins que chacun reçoit dans sa boîte aux lettres avant toute élection. L'opération, qui s'est tenue au Palais ducal, s'est ensuite répétée le week-end d'entre deux tours avec de nouveaux groupes d'étudiants et se déroulera de nouveau pour les élections législatives.



### L'ÉSAAB AUX JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

Organisées pour la première fois à Nevers les 2 et 3 avril, au cœur du quartier Saint-Aricle, les Journées européennes des métiers d'art ont remporté un vif succès. Présents à cet événement, les étudiants de l'École supérieure des arts appliqués de Bourgogne - ÉSAAB - ont pu exposer quelques-unes de leurs réalisations et ainsi montrer au public leur savoir-faire en matière de design.

**LE 25 MAI PROCHAIN**

Le 25 mai prochain aura lieu le 1<sup>er</sup> Bal de Promo, organisé par les Étudiants de Nevers. Il se déroulera au Centre des expositions, rue Amiral Jacquinot à Nevers. Objectif de l'opération, se rencontrer, partager une soirée de fin d'année, et souder la communauté étudiante neversoise grâce à un événement qui s'ajoute aux autres rencontres inter-écoles organisées plus tôt dans le calendrier comme la Journée des étudiants de septembre, ou encore le tournoi de Touch Rugby (voir page 16-17) de la fin du mois de mars.

# BAL de PROMO

## 25.05.22

au Centre des Expositions  
rue Amiral Jacquinot à Nevers

15 €  
21h\_3h

Ouvert à tous, interdit aux mineurs  
Navettes gratuites du centre ville

Réservation jusqu'au  
31 mars



[@les\\_etudiants\\_de\\_nevers](https://www.instagram.com/les_etudiants_de_nevers)

© Christian Girard / Theodor Carro & Carro GmbH





# NEUF MOIS INTENSES AU CAMPUS CONNECTÉ

Lorsque l'on examine la mission du Campus connecté, qui permet à des étudiants de poursuivre à distance des études supérieures qu'ils auraient sans cela abandonnées, on perçoit facilement la vocation d'insertion de l'infrastructure. L'histoire d'Héloïse Vouillot est à ce titre exemplaire. Étudiante en reprise d'études, elle est devenue le 19 décembre dernier, à 27 ans, maman d'une petite Soane, tout en poursuivant une Licence de géographie qu'elle compte bien décrocher au terme de sa formation.

« Quand la grossesse s'est annoncée, il a bien fallu s'adapter. Ces derniers mois, entre les cours et les rendez-vous médicaux, le rythme a été intense. J'aurais eu beaucoup de mal à me débrouiller sans le Campus connecté et son encadrement. » Héloïse Vouillot, étudiante et maman depuis le 19 décembre, vient de vivre une année pas comme les autres. Mener à bien une grossesse tout en étudiant, chacun conçoit aisément l'ampleur d'un tel défi.

Assistante d'éducation et surveillante de lycée, Héloïse aurait eu des difficultés à partir étudier loin. Elle s'est donc tournée vers le Campus connecté. La meilleure solution pour concilier projets personnels et obligations du moment. « C'est beaucoup plus facile et motivant de travailler lorsque l'on est entouré ! Et puis en cas d'imprévus, il est toujours possible de réfléchir à des solutions pour adapter son emploi du temps. »

Et des solutions, il fallut bien en trouver lorsque sa grossesse s'est annoncée. Jusqu'au bout ou presque, la jeune femme a voulu étudier depuis le Campus, avant d'opter pour les cours à domicile. « J'ai fait en sorte d'avancer au maximum dans mon parcours avant que ma fille n'arrive. J'ai par exemple passé plusieurs examens universitaires depuis chez moi trois jours avant sa naissance. Je savais qu'après, ce serait beaucoup plus compliqué. »

Aujourd'hui maman, Héloïse Vouillot a dû réorganiser sa vie autour de nouvelles priorités... Mais elle n'oublie pas ses études pour autant. Et le rythme de cette fin d'année promet d'être intense. « J'ai manqué une série d'examens courant janvier. Ajoutez-y d'autres évaluations prévues au mois de mai, je sais que ça ne va pas être simple. Cependant, je compte bien réussir ma licence l'an prochain avant de m'engager en master. »

**“ Je n'aurais jamais pu poursuivre mes études dans une université ”**

Mais la jeune femme sait faire preuve de persévérance. Aujourd'hui en licence 2 de Géographie et aménagement auprès de l'université de Rennes 2, elle fait partie de ces jeunes en reprise d'études qui savent désormais exactement ce qu'ils veulent. « Bien choisir est souvent difficile lorsque l'on sort du bac ! Au fil des années, j'ai appris à mieux me connaître et je me suis tournée vers l'urbanisme et l'aménagement du territoire, ce qui suppose des études de géographie. »





# LES LYCÉENS ET LES PARENTS AU RENDEZ-VOUS

Organisé à l'ISAT le 19 mars dernier par l'association De la Nièvre aux grandes écoles et Nevers Agglomération, l'événement « Les Grandes écoles pourquoi pas vous ? » a attiré une centaine de personnes. Un public important venu rencontrer les membres de l'association et mieux connaître les possibilités d'intégrer SciencesPo Paris, CentraleSupélec ou encore l'ISAT.

Prévu dans un premier temps pour la mi-janvier puis reporté pour cause de Covid, l'événement « *Les grandes écoles pourquoi pas vous ?* » finalement organisé le 19 mars par l'association « *De la Nièvre aux grandes écoles* », en partenariat avec Nevers Agglomération, a remporté un joli succès. « *Nous sommes très heureux d'avoir pu organiser notre événement à l'ISAT, une grande école de notre territoire* », explique Maxime Thuriot, ancien responsable de l'association, aux manettes de l'opération ce jour-là puisque l'actuel président, Ilan Servais, était lui en partiels. « *Malgré un report en janvier lié au contexte sanitaire, nous avons pu programmer l'événement juste avant la fin de la première phase de Parcoursup. Et je crois que nous avons bien fait comme le prouve la centaine de personnes, lycéens et parents, venus échanger avec nos membres.* »

Informers les jeunes et leurs parents des possibilités d'études dans la Nièvre mais aussi partout en France, leur expliquer qu'il ne faut surtout pas s'autocensurer au moment de penser à son avenir, tel était le message porté l'association. Et comme pour cela, rien ne vaut le dialogue entre jeunes, une quinzaine de ses membres avait fait le déplacement pour se tenir à disposition des lycéens. Des étudiants neversois partis les uns à CentraleSupélec, les autres à SciencesPo Paris, mais aussi à l'École du Louvre, à l'Institut Catholique de Paris ou encore au Celsa, sans oublier bien sûr la possibilité de discuter avec

des élèves de l'ISAT, fiers de porter haut les couleurs de l'école d'ingénieurs neversoise.

Bilan : de jolies rencontres, des lycéens qui pour certains ont pu découvrir des écoles dont ils ne soupçonnaient pas l'existence et la perspective pour bon nombre d'entre eux de mieux percevoir l'infinie possibilité d'orientations envisageables, à Nevers, mais aussi partout en France.

## LES ÉTABLISSEMENTS REPRÉSENTÉS

- CentraleSupélec
- Centrale Lyon/ENISE
- Centrale de Nantes
- SciencesPo Paris
- École nationale supérieure d'architecture de Paris Val-de-Seine
- Prépa lettres A/L
- Prépa lettres B/L (lettres et sciences humaines)
- Prépa PCSI/PC,
- Prépa PTSI/PT
- Institut Catholique de Paris/Université Paris 2 Panthéon-Assas
- Polytech Tours/IAE Tours
- Celsa
- DUT GEA de Bourges
- ESMP Macon
- 2<sup>e</sup> année de pharmacie
- École du Louvre
- EFAP (communication)
- ISAT



# PARCE QUE LES PRÉJUGÉS NE RÉSISTENT PAS AUX VOYAGES

NEVERS SUP | le MAG N°4 |

26

**Après deux années très perturbées, les séjours à l'international reviennent aujourd'hui sur le devant de la scène. Qu'il s'agisse de partir par Erasmus ou par d'autres biais. Il faut dire que personne n'a encore trouvé mieux pour progresser en langues et gagner en maturité.**

Ces deux dernières années, de nombreux étudiants promus à l'expérience internationale ont dû renoncer à l'aventure. Aujourd'hui cependant, les voyages reprennent progressivement. Et parmi les écoles neversoises en pointe figure bien sûr l'ISAT. Et pour cause, une période à l'international y est obligatoire pour décrocher le diplôme d'ingénieur. « Nous comptons 36 étudiants de 4<sup>e</sup> année en mobilité au 1<sup>er</sup> semestre 2022, explique Béatrice Lay, directrice des relations internationales. Une dizaine d'élèves sont partis hors Europe, en Corée du sud, au Canada, en Malaisie ou encore en Thaïlande. Les autres se

*trouvent en Allemagne, en Espagne, en Finlande, ou encore en République tchèque. Nous avons retrouvé nos niveaux d'avant pandémie. »* Côté stages, une cinquantaine d'étudiants de 4<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> année travaillent actuellement à l'étranger. « Ces stages seront notamment financés par les bourses Erasmus explique François Voirin, responsable des relations entreprises, mais les jeunes pourront aussi profiter des aides à la mobilité internationale des Régions et autres aides ministérielles. »

Parmi les établissements ayant consenti d'importants efforts en matière d'ouverture figure également le Cercle scolaire Notre-Dame, à la manœuvre depuis plus de 10 ans aussi bien sur ses lycées que sur l'enseignement supérieur. Séjours à l'étranger, temps-forts organisés à Nevers, participation à des concours, partenariats académiques, les initiatives sont nombreuses. « L'International fait partie de notre projet d'établissement confirme Izzet Cosgun, coordinateur des projets internationaux. Il en va de l'ouverture au monde de nos étudiants et de leur faculté à acquérir une réelle autonomie



de travail et de vie. » Ces initiatives concernent notamment le BTS SAM –Support à l'action managériale– dont la coloration internationale est plus marquée. « *Cependant, nous travaillons aussi à faire partir des jeunes d'autres cursus.* » Ces dernières années, l'établissement a ainsi envoyé ses élèves en Angleterre, en Finlande, à Malte, au Québec ou encore en Allemagne. Le CSND reçoit par ailleurs régulièrement des étudiants étrangers.

**“ À leur retour, l'état d'esprit n'est plus le même... ”**

Le pôle supérieur du lycée Raoul Follereau envoie lui aussi un certain nombre d'élèves à l'international dans le cadre de son BTS SAM. « *Nous comptons en moyenne quatre départs par an,* indique Valérie Laclé, directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques. Parmi les destinations favorites des élèves : la région d'Almeria en Espagne avec laquelle un partenariat a été mis en place qui devrait aboutir à terme à un échange académique régulier. « *À leur retour, ces élèves sont bien plus à l'aise au niveau des langues reprend Lydie Tréchet, référente à l'international. Bien sûr, ils ne sont pas devenus bilingues en quelques semaines, mais ils n'ont plus peur de s'exprimer en classe, l'état d'esprit n'est plus le même. C'est très valorisant pour eux et très intéressant dans le cadre d'une poursuite d'études ou d'une recherche d'emploi.* » De fait, côté insertion professionnelle, le bénéfice est évident. « *Récemment, un de nos jeunes en bac professionnel s'est rendu un mois en stage en Finlande, avant de postuler chez Airbus, reprend Izzet Cosgun. Il a été retenu grâce à ce séjour qui était une preuve de sa capacité à travailler en autonomie.* »

## UNE DÉLÉGATION INTERNATIONALE EN VISITE DANS LA NIÈVRE

Une délégation emmenée par la Délégation régionale académique aux relations européennes, internationales et à la coopération – DRAREIC – de la région académique Bourgogne Franche-Comté était en déplacement à Nevers et à Château-Chinon le 17 mars dernier. Dans le cadre de visites organisées sur cinq jours, des représentants et enseignants venus d'Espagne, du Pays de Galle ou encore de Turquie ont notamment pu visiter le CSND, le lycée des métiers François-Mitterrand, mais aussi l'Inkub, le Campus connecté et le PASS de Nevers Agglomération. « *C'est très instructif de voir d'autres modèles d'enseignements,* confirme Lucia Penabad Otero, professeure d'anglais au CFR de Ferrol, en Espagne. *Des initiatives comme le Campus connecté n'existent pas vraiment en Espagne où les étudiants se forment plutôt à distance depuis leur domicile. Et partager ainsi ce même espace de travail, comme le font les professionnels pour le co-working, est une solution intéressante.* »

## ERASMUS, COMMENT ÇA MARCHE ?

Le dispositif Erasmus (*European community action scheme for the mobility of university students*) est une formule gérée par l'Agence Erasmus+ France. Elle permet aux étudiants de se trouver exonérés des droits de scolarité de l'université d'accueil, de valider au moins une partie des études qu'ils auront suivies à l'étranger et de conserver bourses et couverture sociale. Le dispositif Erasmus est utilisé dans le cadre d'échanges académiques mais aussi de stages. La durée du séjour sera comprise entre 3 mois et 12 mois suivant les configurations. Bon à savoir : les apprentis peuvent aussi profiter d'Erasmus, de même que les enseignants. Aujourd'hui, ce programme concerne l'ensemble des pays de l'Union européenne de même que l'Islande, le Liechtenstein, la Macédoine du Nord, la Norvège, la Serbie et la Turquie. Il existe également un certain nombre de pays partenaires.

**Pour en savoir plus : [www.erasmusplus.fr](http://www.erasmusplus.fr) et [www.etudiant.gouv.fr](http://www.etudiant.gouv.fr)**



PORTRAIT DE PROF | **Olivier Pierre-Chupin**  
Enseignant en 2<sup>e</sup> année année de prépa PT au lycée Jules-Renard

$$D: 5x - 3y + 1$$
$$d(M, D) = \frac{|5 \cdot 2 - 3 \cdot 3 + 1|}{\sqrt{5^2 + (-3)^2}}$$



## « À CHAQUE CLASSE SON CHALLENGE »

Les mathématiques et l'enseignement, telles sont les deux passions d'Olivier Pierre-Chupin. Arrivé à Nevers voici quelques années après un début de carrière en Picardie, ce jeune prof de maths de 30 ans officie aujourd'hui face aux étudiants de la prépa PTSI du Lycée Jules Renard.

« La Prépa est une classe exigeante, c'est vrai. Mais il n'y a jamais d'études faciles. En prépa, on est là pour travailler de façon soutenue, avec un programme dense. C'est deux années d'abnégation. » Lorsque Olivier Pierre-Chupin s'exprime, le verbe clair, la voix assurée, il ne peut qu'entraîner son auditoire. Qu'il s'agisse d'évoquer l'algèbre linéaire, les probabilités en espace fini ou ce qui l'a poussé à devenir enseignant, la même éloquence... Et la même exigence... Dilettantes s'abstenir, Monsieur le Prof est là pour s'assurer que tout le monde avance. Parce qu'on est là pour bosser...

Originaire de Picardie, Olivier Pierre-Chupin a étudié en Bretagne, à l'ENS Rennes, avant de décrocher son doctorat de mathématiques. « J'ai toujours voulu enseigner », poursuit-il. Plus jeune attiré par les mathématiques comme d'autres le sont par les échecs ou le ballon rond, il a longtemps considéré cette discipline comme un jeu. « D'aussi loin que je me souviens, je demandais à mes parents de faire des maths à la maison, j'aimais résoudre des problèmes, j'ai su mes tables très tôt. J'avais bonne mémoire, c'était marrant. »

**“ Au bout de la Prépa, il y a une récompense qui vaut bien deux années de travail intense ”**

En septembre 2017, pour ses débuts dans l'enseignement, il revient dans son lycée d'origine, à Noyon en Picardie, pour enseigner à des élèves de classes de seconde et de première scientifique et de Terminale technologique. « À chaque classe son challenge, sourit-il. Dans tous ces cas, mon rôle fut de donner un cadre, une certaine rigueur, et de mettre tout le monde au travail, en m'adaptant au contexte et au profil de chaque élève. » Arrivé en prépa PTSI à Jules Renard à la rentrée 2018, changement d'ambiance... Place à des étudiants rompus aux matières scientifiques et technologiques. « L'enseignement

n'en reste pas moins très exigeant. Avec toujours le soucis de souligner l'importance des mathématiques dans tous les domaines, sans oublier de donner les bonnes méthodes de travail. Parce qu'au bout du processus, il y a tout de même le concours. La prépa, c'est deux années de travail intense, mais la récompense au bout, intégrer de belles écoles, en vaut la peine. »

Passionné par cette confrontation directe avec les étudiants, Olivier Pierre-Chupin a évidemment pas mal souffert des récentes crises sanitaires. « Lors du premier confinement, nous avons immédiatement décidé de faire cours aux horaires habituels, via les classes virtuelles du CNED. Nous avons été réactifs, les élèves ont vraiment été fidèles au poste. Mais tout de même, enseigner virtuellement les mathématiques, c'est l'enfer. Essayez de dessiner des figures de géométrie sur ordinateur et vous verrez vite que rien ne vaut la craie et un tableau ! Non, les maths à distance, plus jamais ça ! »



LES NIVERNAIS QUI ONT RÉUSSI | **Delphine Dumange**,  
Directrice de la communication et Directrice générale de Textilot

## « J'AI TOUJOURS CHOISI MON PARCOURS... »

**Occuper des fonctions de direction dans le groupe fondé par son père et sa mère, est-ce facile à vivre ? Aujourd'hui, Delphine Dumange assume sereinement cet héritage familial. Et ce d'autant plus qu'elle n'a jamais compté ses heures ni mesuré son engagement dans cette entreprise qui l'a accompagnée toute sa vie**

*« Si ma carrière peut paraître toute tracée vu de l'extérieur, j'ai toujours pu choisir où je souhaitais aller et je n'ai jamais regretté mes décisions. »* Lorsque l'on évoque le parcours de Delphine Dumange, il est certaines questions qu'on ne peut éviter. S'appeler Dumange, à Nevers, ce n'est pas anodin. Et le statut d'« héritière » n'est pas toujours confortable. *« Il faut toujours faire ses preuves lorsque l'on est fille de... reconnaît l'intéressée. Dès lors, j'ai veillé à me montrer exemplaire. Je savais qu'il me faudrait travailler plus que les autres et je n'ai jamais hésité. Mon frère Sébastien et moi avons toujours eu à cœur de montrer que nous étions à notre place dans cette entreprise. »*

Cela dit, Delphine Dumange n'a pas attendu d'entrer à Textilot en 2001 pour montrer ce dont elle était capable. Dès ses débuts en école de commerce au sein de la réputée KEDGE Business School, elle a accumulé les expériences professionnelles les plus variées. Un stage long dans une maison bordelaise spécialisée dans le négoce de vin, un stage de fin d'études au sein de Disneyland Paris en collaboration avec un grand cabinet de conseil, puis l'arrivée en start-up en pleine bulle Internet... *« Oui, c'est vrai, à ce moment-là, c'était un peu tout feu tout flamme, mais j'ai pu aborder tellement d'univers différents ! Quelle période intéressante... »*

Tout entière investie dans son aventure professionnelle, la jeune manager allait cependant retrouver Textilot au tournant de l'année 2001. *« La société fondée par mes*

*parents était en pleine expansion, mon frère y travaillait depuis 4 ans... J'avais derrière moi plusieurs années d'expérience, pourquoi aurais-je travaillé pour d'autres alors que je pouvais travailler pour notre famille ? »*

À 24 ans, Delphine Dumange prenait la tête d'une direction de la communication nouvellement créée, avant d'élargir peu à peu ses fonctions jusqu'à devenir aussi directrice générale de l'entreprise. Sans oublier d'assurer le développement commercial et la communication de l'USON Rugby, à la reprise du club en 2009. *« Il y a toujours eu chez nous une envie de créer et de prendre des initiatives. Je suis totalement en phase avec cet état d'esprit. Depuis l'enfance, j'ai vécu au rythme de l'entreprise, chaque jour de la semaine, matin, midi et soir. »*

Aujourd'hui cependant, une page se tourne au sein de Textilot avec le retrait progressif de Régis Dumange et l'arrivée prochaine au poste de PDG de son fils Sébastien. *« Mon frère a toujours eu une vision stratégique plus globale de l'avenir du groupe. Il était logique qu'il prenne les rênes de la société. »* Dès lors, l'heure de nouveaux horizons professionnels serait-elle venue ? *« Je ne me suis pas vraiment posé la question. En fait, je crois beaucoup en notre entreprise et j'y suis d'autant plus attachée que l'on m'a toujours fait confiance. Me consacrer totalement à Textilot m'a toujours paru normal. »*



# LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE SE TIENT PRÊT À AIDER LES ÉTUDIANTS



La Ville de Nevers et Nevers Agglomération disposent aujourd'hui de plusieurs dispositifs pour venir en aide aux jeunes en situation précaire. Parmi eux : le Centre communal d'action sociale (CCAS) dont une partie des moyens a été spécifiquement allouée au soutien du public étudiant.

Traditionnellement à l'écoute de l'ensemble des publics en difficulté, le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Nevers a depuis l'an dernier accentué son action auprès des étudiants. « Une partie des moyens mobilisés pour les étudiants lors du confinement n'avait pas été utilisée, explique Françoise Georgelin, Responsable pôle solidarité - insertion, Directrice par intérim du CCAS. Il a donc été décidé de les remettre à leur disposition, par le biais du CCAS, sachant que nous restons bien sûr à la disposition de l'ensemble des personnes en difficultés. »

Joignable directement par téléphone ou en se rendant à son siège rue de la Basilique à Nevers, le CCAS propose au public étudiant un interlocuteur direct qui peut recevoir ceux qui en auront besoin pour étudier leur situation et vérifier leurs droits. Le CCAS pourra par exemple proposer une aide alimentaire, de l'aide au logement et à l'habitat -

électricité, eau, assurance habitation, déménagements etc.-, de l'insertion sociale, de l'insertion professionnelle ou encore une assistance en matière de santé - mutuelle, frais dentaires, frais optiques etc. « Depuis cette réorientation de moyens, nous avons aidé une vingtaine d'étudiants, en plus de nos publics traditionnels. »

C'est également à partir du CCAS que les jeunes seront orientés si nécessaire vers d'autres acteurs comme l'Épicerie solidaire ou les Restos du cœur. « Ce contact direct est essentiel pour répondre rapidement aux besoins, rappelle Françoise Georgelin. À partir de là, nous déclinons nos services dans de multiples directions, sans distinction concernant les jeunes. Tout le monde peut bénéficier de nos services, que l'on soit étudiant du public, du privé, de l'université ou d'une école plus particulière. »

## SANTÉ : LES BOURSES DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Si un certain nombre d'étudiants de santé bénéficient partout en France d'aides pendant leurs études, le dispositif de bourses mis en place par le Conseil départemental de la Nièvre est particulièrement important. D'un montant de 500 € par mois, ces bourses sont conditionnées à une promesse faite par l'étudiant de rester exercer dans la Nièvre pour une durée équivalente à celle du versement de la bourse. Les étudiants de **médecine** peuvent ainsi se voir accorder une bourse, dès leur 2<sup>e</sup> année d'études et jusqu'à la fin de leur internat, quelle que soit leur université de rattachement. Les étudiants de **chirurgie dentaire** bénéficieront pour leur part de trois nouvelles bourses chaque année dès la 2<sup>e</sup> année et les étudiants d'**ergothérapie** d'une nouvelle bourse par an quelle que soit l'année de cursus. Des règlements prévoient par ailleurs l'attribution de bourses en **masso-kinésithérapie** (une bourse par an) et **malféutique** (une bourse par an).

Autre initiative récente à laquelle a participé le CCAS, la confection du « Mini Guide Social de Nevers, spécial Étudiants ». Diffusé dans les établissements d'enseignement supérieur de Nevers et de son agglomération, il est également à disposition au CCAS.

Pour en savoir plus sur le CCAS et son activité  
03 86 71 80 00  
ou 80 14/15 ou  
accueil.ccas@ville-nevers.fr  
CCAS de Nevers, 5, rue de la Basilique,  
à Nevers



ÉVÉNEMENT | première édition de "Stage Académie"

# PLEIN SUCCÈS POUR LA 1<sup>RE</sup> SOIRÉE STAGE ACADÉMIE

Organisée conjointement par le Crédit Agricole Centre Loire, le magazine Koikispass et Nevers Agglomération, cette soirée « job dating » a attiré plus de 170 étudiants en quête de jobs d'été, de stages et d'alternances. Un vrai succès qui montre à la fois le nombre important d'opportunités à la disposition des étudiants et la motivation de ces derniers à en profiter.

Faire se rencontrer les entreprises de Nevers et des environs et les étudiants en quête de stages, de jobs d'été et d'alternances, tel était l'objectif de la première soirée « Stage Académie » programmée le 24 mars dernier de 17h30 à 21 heures dans les salons de l'hôtel Mercure. Mission accomplie puisque foule il y eut tout au long de la soirée pour ces rencontres en face à face, employeurs d'un côté, candidats de l'autre. Au total, près de 300 offres, pour 31 entreprises, et en face, plus de 170 jeunes qui ont pu, tout au long de la soirée, se faire une meilleure idée de la diversité des propositions à leur disposition.

« Alternance bac pro Maintenance des équipements industriels », « Alternance Manager des ressources humaines », « Apprentissage Hygiène sécurité environnement », « Apprentissage RH », « Apprentissage Mécanicien », « Stage ou alternance en service communication », « Community manager », « Assistant business développeur », « Stagiaire qualité sécurité environnement », « Référenceur SEO »..., il faut dire que le choix était des plus vastes. À la satisfaction de tous.

« Avec 45 personnes reçues tout au long de la soirée, nous avons pu faire connaître les métiers de la ville explique Bérengère Rouet, chef de service à la Direction des ressources humaines et des relations sociales de la Ville de Nevers. Grâce à cette opération, nous avons aussi pu rappeler que notre collectivité s'engage à former une quarantaine d'apprentis à la prochaine rentrée, sans oublier l'accueil de près de 400 stagiaires tous les ans. Enfin, ces rencontres nous ont permis de capter des profils intéressants que nous n'aurions pas vu via des réseaux plus traditionnels. »

Discussions en direct, échanges de CV, explications de postes et de missions, la soirée fut donc des plus productives pour chacune des parties. Avec pour message principal, le discours suivant : « Il y a de nombreuses opportunités à Nevers pour les jeunes étudiants. Qu'ils n'hésitent pas à frapper aux portes ». Même hors soirée Stage Académie...



ÉDITION  
2022

**JOURNÉE  
DES ÉTUDIANTS**  
JEUDI 22 SEPTEMBRE 2022  
13H30 - Parc Roger-Salengro

LES ÉTUDIANTS  
DE NEVERS

[www.nevers-sup.fr](http://www.nevers-sup.fr)   